

BORNE

Un village oublié



© E.S.



Les gorges de la Borne sont très appréciées des baigneurs

Difficile de ne pas tomber sous le charme de ce village accroché à la pente, quand on le visite pour la première fois. L'église au milieu du cimetière, la quinzaine de maisons le long des chemins, plus loin, comme en équilibre, les ruines d'un château, et enfin, en contrebas, l'eau claire et pure de la rivière. Voici la commune de Borne.

Autrefois nommée Saint-Sauveur-des-Bornes, la Révolution française lui légua le nom de Borne qu'elle conserva. Mais est-ce la rivière qui a donné son nom au village ou l'inverse ? Les uns évoquent la présence d'une borne milliaire posée par les Romains, les autres parlent de la forme évocatrice du rocher dans une boucle de la rivière rappelant une borne. Rien n'est certain à ce sujet. Et puis finalement, on a envie de dire, quelle importance ? La Borne prend sa source à la Croix de Bauzon, à 1 420 mètres d'altitude et se laisse glisser jusqu'au hameau des Chambons. À partir de là, elle s'est creusée une gorge, très difficile d'accès, léchant le pied du rocher où trône l'ancien château de Borne et filant vers son rendez-vous lointain avec la Méditerranée, en entaillant sans concession, le massif du Tanargue. Son eau pure et claire invite à la baignade au creux des nombreux trous entre les rochers, paradis des truites. Mais attention, elle est froide, glaciale même !

Petite anecdote : la commune, située sur la ligne de partage des eaux, hésite entre l'Atlantique et la Méditerranée. Le Masméjean, un autre affluent, file vers l'océan. Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier !

Borne, c'est aussi quelques hameaux, dont le Mas de Truc et son clocher de tourmente pour guider les voyageurs perdus dans la burlé, le Bez avec sa célèbre auberge et sa chapelle, l'ancienne abbaye Notre-Dame des Chambons. Cette dernière, juste à l'entrée des gorges, occupe une place privilégiée dans l'histoire de la commune. En effet, cette abbaye cistercienne fut fondée en 1152. Les premiers moines venaient de l'abbaye de Sénanque et avaient pour guide Dom Pierre, un ancien moine de l'abbaye de Mazan. D'importants dons firent de cette abbaye un lieu influent avec lequel il fallait compter. La vente des propriétés et des biens de Notre-Dame des Chambons par les révolutionnaires, le 4 juillet 1791, précipita sa ruine. Aujourd'hui, seuls quelques pans de murs se dressent encore timidement et tristement dans le hameau, pleurant leur splendeur passée.

Quelques kilomètres en aval, dans une boucle de la rivière, un rocher imposant semble juste tolérer la présence des vestiges de l'ancien château, accrochés à son flanc. Cette tour des seigneurs de Borne attire irrésistiblement le regard. Ses vieilles pierres connurent des moments délicats quand, en 1254, à la suite d'un conflit entre le seigneur du lieu et celui de Randon, ce nid d'aigle fut

À 950 mètres d'altitude, au cœur de la nature sauvage du massif du Tanargue, le petit village de Borne sommeille paisiblement. S'il n'y avait la beauté du site et les ruines altières de son château, qui ferait le détour ? Et pourtant, si vous saviez !

attaqué par les troupes du sénéchal de Beaucaire, sur ordre de Saint-Louis (Louis IX), au profit du second belligérant. Le 25 mars 1321, le seigneur de Randon vendit le château à l'abbaye des Chambons... Aujourd'hui, la tour en ruines a encore belle allure, mais ne surveille plus que le vol des éperviers, des milans et les caprices de la Borne qui coule à ses pieds. Là, un pont franchit le cours d'eau. Il dut être maintes fois rebâti. Il le fut pour la dernière fois en 1972. Les différents ponts cédèrent sous l'effet des crues de la Borne, dévalant en furie ses gorges. Celui sur lequel on passe désormais est la copie du précédent, une œuvre de Jean Gleyze de 1866. De la terrasse de la tour, la vue est imprenable sur le village et son église du XIX^e siècle. La vie s'écoule paisiblement. Un historien du cru évoqua dans un ouvrage paru à la fin du XIX^e siècle la légende qui fit naître le village, en ce lieu oublié.

"Au tout début du V^e siècle, la fille du gouverneur d'Alba-la-Romaine devenue l'épouse du gouverneur de Javols (capitale du pays des Gabales, approximativement le Gévaudan), fuyant les invasions barbares, se serait réfugiée avec sa fille dans une grotte située sur le territoire de l'actuel village... Elle y aurait été retrouvée, quelques années plus tard, par des hommes en armes envoyés par son père, les recherchant toujours. Ces mêmes hommes trouvant la région à leur goût, se fixèrent sur place et créèrent le village." Si la légende est belle, nous ne savons pas grand-chose de la réalité de la naissance de Borne. Et c'est bien aussi de garder ce voile de mystère qui enveloppe tout le secteur des gorges de la Borne, du château ruiné, de la cloche de tempête du Mas de Truc, du village endormi... Sans bruit, immergez-vous dans ce paradis naturel, ne dérangez rien et vous percevrez un bout de ce mystère. ■

ES

